

Un exemple d'Italie dont il faudrait s'inspirer

Une fois n'est pas coutume, nous mettons un appel venu d'un autre pays dans les premières pages de Courant Alternatif. Il nous semble important, alors qu'en France aussi (presque) tous les droits sont suspendus, en particulier au niveau du travail, qu'il y ait des réactions. Malheureusement, nous sommes loin d'avoir un mouvement capable de porter un tel appel.

L'appel de 400 travailleurs de la santé : nous sommes malades par milliers, nous ne pouvons faire grève, le 25 mars fais-la toi #faisgrèvecourantmoi

400 infirmiers de toute l'Italie ont lancé un appel à participer à la grève générale nationale décidée par l'Union syndicale de base le 25 mars pour obliger le gouvernement à fermer les usines et bureaux ne concernant pas des services essentiels.

Les infirmiers, qui participeront symboliquement par une minute de grève, écrivent dans cet appel : « Nous, travailleuses et travailleurs de la santé, avons été livrés à nous-mêmes en première ligne pour combattre le danger sanitaire. En l'absence de tout dispositif de sécurité adéquat et ne pouvant passer de test sans présenter des symptômes de contagion, nous sommes tombés malades par milliers, et en train de devenir paradoxalement nous-mêmes une source de contagion.

» Tous les droits ont été suspendus, poursuit l'appel : jours de repos, fériés, vacances, grève. Nous sommes des héros ou des anges quand nous subissons en silence, mais menacés de mesures de rétorsion et de licenciement si nous essayons de lever la tête ou de quitter la ligne de feu.

» Le covid-19 met en lumière le démantèlement du service sanitaire national, continuent les infirmiers, et l'évidente incapacité à gérer la santé publique montrée par les politiques, qui depuis des années ont fait passer le profit de quelques-uns avant la santé de tous. » Ce n'est pas un hasard si, même devant le danger actuel, la réponse pour alléger les services épuisants dus à la carence en personnel est de faire appel aux em-

ployés précaires et aux retraités plutôt que d'embaucher les personnes admises aux examens déjà passés.

Les infirmiers soulignent l'importance de l'arrêt de toutes les activités productives non essentielles, qui est la raison de cette proclamation de la grève générale, afin que des millions de travailleurs ne soient plus contraints de s'agglutiner dans les moyens de transport pour assurer la marche des entreprises, journaux, supermarchés, bureaux, sans que soient respectées les plus élémentaires règles de sécurité, et en favorisant ainsi la diffusion de l'épidémie.

« La grève, c'est maintenant !, conclut l'appel. La santé et la sécurité avant tout ! Si notre propre grève sera symbolique – une minute à tour de rôle pour le personnel en service entre 13 h 30 et 14 h 30 –, nous vous demandons de faire grève. De la faire très nombreux, de la faire pour nous aussi. Nous ne voulons être ni des anges ni des héros, nous sommes des travailleurs de la santé. »

#faisgrèvecourantmoi #moijenepuexpaslafaire
Mis sur le site de l'Union syndicale de base (USB) le 22 mars 2020

LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DU COVID-19 ?

Evidemment, le côté économique ne devrait pas être ce qui nous intéresse le plus dans cette affaire. Evidemment aussi, cet article est daté et périsable. Les conséquences ne seront pas les mêmes suivant la durée, l'intensité et l'étendue géographique du confinement. Parce qu'il n'y a pas besoin d'avoir fait d'études pour se douter que quand l'économie est à l'arrêt, ça n'est pas terrible pour la croissance...

Au début, on a juste parlé des répercussions économiques de la mise à l'arrêt de la région de Wuhan. Certes, la mondialisation est avancée, mais de là à ce que la production d'une seule région bloque tout... Le problème, c'est que pour savoir vraiment les répercussions, il faudrait des études relativement complètes des imbrications inter-

nationales des processus de production, ce qui à ma connaissance n'existe pas. Et du coup, il est difficile de faire la part entre les déclarations alarmistes, les outils de guerre commerciale, les opportunités de profit supplémentaire ou d'aides, et la réalité. Bon, au moment où j'écris ces lignes, d'après la télé, le confinement concerne un milliard de personnes. Là, forcément, ça va entraîner une récession. De grande ampleur le temps que ça dure bien sûr. Ensuite ? Je ne sais pas. Il peut y avoir une reprise foudroyante de la production.

Puis les bourses ont dévié. Le contraire aurait été surprenant. Tout le monde (enfin tous ceux qui savent) sait qu'on est à la veille d'une crise financière, on ne sait juste pas quand elle éclatera. Et tout le monde sait (enfin, les mêmes) qu'après avoir claironné qu'on allait voir ce qu'on allait voir, les gouvernements n'ont rien réglé ni sanctionné, ils ont juste donné de l'argent aux sociétés financières. Donc, si ça réé-

clate, ça sera reparti comme la fois précédente, mais plutôt en pire. Sur ce fond d'inquiétude là, n'importe quelle nouvelle est susceptible de faire partir la spéculation à la baisse. La preuve, un des motifs était la baisse du coût du pétrole. Normalement, c'est une bonne nouvelle pour l'industrie !

Une chose est par contre nettement plus surprenante. Nous n'avons pas assez de masques, de gel désinfectant et de tests de dépistage. La 7ème puissance mondiale incapable de produire ces choses simples en grande quantité ? Les bras m'en tombent. Macron a annoncé qu'on était en guerre. Sauf qu'en cas de guerre, les entreprises sont immédiatement réquisitionnées pour produire de l'armement, des uniformes et du ravitaillement. Donc, de deux choses l'une. Ou la guerre est une guerre contre le peuple et absolument pas contre le virus, ou on n'a plus qu'à supplier la Corée (11ème puissance mondiale), qui elle a su dépister massivement sa po-

pulation, de bien vouloir nous accepter comme colonie... Plusieurs médias ont dénoncé le scandale de la suppression des stocks de masques, etc. Mais tout ça n'explique pas qu'on n'aie pas été capables de lancer cette production immédiatement. Et trouver de nouveaux fournisseurs de matières premières ou produits intermédiaires, quand ça rapporte, les entreprises y arrivent très bien.

Et là, je m'éloigne de l'économie, mais on a quand même un peu le sentiment d'un gouvernement d'incapables qui se rattrape sur la gestion policière pour masquer son incapacité. Parce que dans le genre demi mesures... Oui, la Chine a arrêté l'épidémie grâce au confinement. Mais en France, il n'y a pas de confinement, puisque les salariés doivent travailler et que le droit de retrait est une véritable bagarre. La Chine a tout arrêté sauf ce qui était absolument nécessaire. Confiner la population et poursuivre l'économie, sans protection des salariés bien sûr, c'est ag-

Plan de soutien à l'économie



graver l'épidémie. Donc on va y rester un moment, confiné(s). Et il y a beaucoup d'ouvrier(e)s et d'employé(e)s qui vont tomber malades. De ce point de vue, la polémique entre la fédération patronale du bâtiment et le gouvernement est proprement ahurissante.

Et quand on regarde les mesures « sanitaires »... Je passe sur la suppression des congés payés sûrement déjà analysée ailleurs dans le journal, la situation dans les camps et les prisons, l'absence de mesures en faveur des sdf, des mal logés, la situation des précaires... Comme toujours, ce sont toujours les mêmes qui trinquent.

Mais bonjour le coup de main au grand capital. Les marchés en plein air, c'est dangereux, mais les hypermarchés confinés, là, l'atmosphère est saine... Fermer tous les commerces non alimentaires sauf les hypermarchés revient à leur attribuer toute la clientèle des objets nécessaires au quotidien mais non alimentaires. Visiblement, plusieurs PME sont sur le pied de guerre pour répondre aux commandes de masques et de tout ce qui est vital et qu'elles peuvent fabriquer. Mais l'état ne va pas s'abaisser à faire des commandes aux petites boîtes... Plutôt laisser mourir le personnel soignant.

Bref, économique-ment, tout ça ne m'apparaît pas très cohérent. Et je sais bien que notre gouvernement est un fidèle serviteur de la bourgeoisie, mais la rationalité ne me saute pas aux yeux, sauf si on mobilise les outils de la sociologie sur les aveuglements de l'élite. Peut-être y verra-t-on plus clair un peu plus tard...

Mais que les précaires se consolent du fond de leur galère qui va en s'empirant, le bilan carbone de la planète est en train de sacrément s'améliorer...

Sylvie,
le 24 mars 2020

Courant alternatif
intégralement (et gratuitement) en ligne :
<http://www.oclibertaire.lautre.net/>

En ces temps de confinement, la réalisation de ce numéro 299 de Courant Alternatif nous a occasionné quelques soucis. Pas au niveau de la commission journal qui a eu lieu avant le confinement, ni au niveau de la rédaction puisque notre dispersion nous a fait expérimenter le télétravail depuis longtemps. D'ailleurs la commission journal pour préparer le numéro de mai qui devait se tenir à Boulogne-sur-Mer a pris la forme d'une audio conférence qui servira de base à nos camarades du Nord pour la réalisation de ce numéro 300. Le confinement ne doit pas nous amener subrepticement vers la centralisation !

En revanche, ce numéro 299 ne sera pas dans les librairies ni diffusé de manière militante. Nous ne savons même pas, au moment où nous terminons sa réalisation, si il pourra être diffusé en version papier aux abonnés : pénurie de papier chez notre imprimeur, incertitudes sur la prise en charge et la diffusion par La Poste. Dans ce cas les abonnés verront leur abonnement prolongé d'autant.

Il sera en tout cas publié sur notre site Internet intégralement et en couleurs ! La maquette en PDF et chaque article en lecture directe.

Toutes ces difficultés ont un coût et pour repartir de plus belle, n'attendez pas la fin du confinement, abonnez-vous, réabonnez-vous, c'est possible en ligne sur le site de l'OCL : <http://www.oclibertaire.lautre.net/>



Courant alternatif
n'est pas diffusé en kiosques
L'abonnement est vital
pour qu'il continue de paraître
10 numéros + les hors-séries : 30 euros